Document generated on 07/14/2025 1:22 a.m.

Recherches amérindiennes au Québec

Manuela Cantón Delgado, *Bautizados en Fuego : Protestantes, Discursos de Conversión y Política en Guatemala (1989-1993)*, Centro de Investigaciones Regionales de Mesoamérica La Antigua (Guatemala), Plumsock Mesoamerican Studies, Serie monográfica 9, South Woodstock, Vermont, 1998, 340 p.

Marie-Ève Carrier-Moisan

Volume 36, Number 2-3, 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1081875ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1081875ar

See table of contents

Publisher(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (print)
1923-5151 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Carrier-Moisan, M.-È. (2006). Review of [Manuela Cantón Delgado, *Bautizados en Fuego : Protestantes, Discursos de Conversión y Política en Guatemala (1989-1993)*, Centro de Investigaciones Regionales de Mesoamérica La Antigua (Guatemala), Plumsock Mesoamerican Studies, Serie monográfica 9, South Woodstock, Vermont, 1998, 340 p.] *Recherches amérindiennes au Québec*, *36*(2-3), 154–155. https://doi.org/10.7202/1081875ar

Tous droits réservés © Recherches amérindiennes au Québec, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Ouvrages cités

DUFOUR, Rose, 1988 : *Femme et Enfantement. Sagesse dans la culture inuit*. Les éditions Papyrus, Québec.

LAUGRAND, Frédéric, 2002 : *Mourir et renaître. La réception du christianisme par les Inuit de l'Arctique de l'Est (1890-1940)*. Presses de l'Université Laval, Québec / Centre of Non Western Studies, Leyde.

RASMUSSEN, Knud, 1929 : *Intellectual Culture of the Iglulik Eskimos. Report of the Fifth Thule Expedition 1921-1924*. Vol. VII (1). Gyldendalske Boghandel, Copenhagen.

SALADIN D'ANGLURE, Bernard, 2002 : *Au pays des Inuit, un film, un peuple, une légende : Atanarjuat, la légende de l'homme rapide*. Indigènes Éditions, Montpellier.

Bautizados en Fuego : Protestantes, Discursos de Conversión y Política en Guatemala (1989-1993)

Manuela Cantón Delgado. Centro de Investigaciones Regionales de Mesoamérica La Antigua (Guatemala), Plumsock Mesoamerican Studies, Serie monográfica 9, South Woodstock, Vermont, 1998, 340 p.

L'ESPACE religieux guatémaltèque est, depuis plusieurs décennies déjà, en grande mutation. En effet, le catholicisme qui s'y était imposé après la colonisation s'est vu peu à peu effacé par un autre mouvement religieux d'une grande ampleur : le protestantisme pentecôtiste. Cette mouvance religieuse revêt un sens bien particulier dans le contexte politique guatémaltèque, et c'est ce qu'explore l'anthropologue espagnole Manuela Cantón Delgado dans *Bautizados en Fuego*. En effet, l'auteure se penche sur les liens qui existent entre conduites religieuses et conduites politiques, avec le double objectif de mettre en lumière, d'une part, les implications politiques des conversions au protestantisme et, d'autre part, l'aspect religieux des conduites politiques. Delgado s'attarde sur une époque marquée par les bouleversements politiques, dans un Guatemala transitoire, suivant les dictatures génocidaires des années 1980, soit la période de 1989 à 1993. Durant cette période, l'ancien dictateur néo-pentecôtiste Efrain Rios Montt (1982-1983) – reconnu comme ayant conduit l'un des épisodes les plus génocidaires de l'histoire du pays, et qui avait affirmé, à l'époque, être nommé par Dieu pour gouverner le Guatemala – tente de se faire élire démocratiquement comme président, mais sa candidature est rendue inconstitutionnelle. C'est le candidat Jorge Serrano Elias, converti lui aussi au protestantisme, qui devient alors l'élu des guatémaltèques (en janvier 1991), avant d'être déchu lors d'un coup d'État en mai 1993.

Dans ce contexte, Delgado cherche à comprendre les raisons qui expliquent les nombreuses conversions au protestantisme et les implications politiques de celles-ci. Pour ce faire, elle s'inspire de l'anthropologie, de la sociologie et de la science politique et s'appuie sur un travail ethnographique réalisé auprès de convertis de tous milieux, âges, genre, classes et ethnies. Ainsi, entre 1989 et 1992, Delgado a visité le Guatemala à quatre reprises, oscillant entre milieux urbains (dont la capitale) et milieux ruraux, et s'est concentrée sur des congrégations protestantes qui se distinguent sur les plans ethnique (avec des membres autochtones, ladinos, ou appartenant à l'élite guatémaltèque) et religieux (soit pentecôtisme, soit néo-pentecôtisme, ou autre). Parce qu'il s'agit d'un phénomène de nature religieuse, idéologique et politique, Delgado a choisi de ne pas situer son travail dans une communauté spécifique, mais bien dans un ensemble de congrégations aux milieux sociaux très distincts. Son objectif est d'aborder le phénomène de conversion dans son ensemble et d'en mesurer ainsi la portée à l'échelle nationale. L'anthropologue cherche également à démontrer que le nouvel engouement pour le protestantisme ne résulte pas principalement de facteurs exogènes (comme le soutiennent certains, qui y voient une conspiration américaine), mais bien de facteurs endogènes, propres au Guatemala, et ce, même s'il s'agit d'une pratique religieuse importée des États-Unis.

Bautizados en fuego pourrait être divisé en deux parties (et servirait mieux son propos ainsi) ; l'une théorique et méthodologique et l'autre, analytique. Dans ce qui constitue la première moitié du livre, Delgado présente le travail de terrain et son approche de l'ethnographie (chap. 1), avant de se pencher sur une exploration théorique de la religion (chap. 2), puis sur une revue de l'histoire politique du Guatemala (chap. 3) et enfin sur une analyse de la pluralité protestante guatémaltèque (chap. 4). L'anthropologue aborde son agnosticisme et sa difficulté à accepter, intellectuellement, la foi religieuse, ce qui ne l'a pas empêchée de se sentir solidaire des convertis et d'atteindre une nouvelle compréhension de la foi (p. 25). Ce respect pour l'autre se traduit dans son écriture, et ce, spécialement dans son insistance à ne pas réduire le pentecôtisme (comme d'autres avant elle) à l'appellation péjorative de secte (xiii, 31). Pour Delgado, l'espace religieux n'existe pas en vase clos, mais s'imbrique plutôt dans la vie sociale, économique et politique du pays (p. 38). La conversion s'explique ainsi par des facteurs multiples (p. 96-101) tels que la migration (qui effrite les liens sociaux préexistants et amène la recherche de nouvelles relations) ou la violence politique (plusieurs se sont convertis par peur pendant la dictature de Rios Montt). Mais là ne s'arrête pas l'explication : en fait, la popularité de la conversion s'explique aussi bien, selon elle, par les transformations radicales qu'elles amènent dans la vie du converti, comme les rapports hommes-femmes qui deviennent moins abusifs ou encore l'alcoolisme qui est remplacé par une nouvelle moralité (p. 121-124).

La seconde partie de *Bautizados en fuego* porte sur l'analyse du travail de terrain et, plus spécifiquement, expose deux types de discours du converti : le témoignage de conversion (chap. 5) et le discours biblico-idéologique (chap. 6). Comme Delgado le mentionne, le témoignage de conversion consiste en une « dramatisation de la rencontre avec un Dieu vivant » (p. 135, traduction libre), dramatisation qui se véhicule dans les congrégations comme outil missionnaire. Ici, l'anthropologue s'intéresse à la logique interne du témoignage, qu'elle considère comme standardisée (p. 134) étant donné sa dimension publique, sa fonction évangélique et son caractère ritualisé. Delgado décortique donc les témoignages de vingt-trois convertis afin d'en découvrir la structure narrative et propose un modèle en cinq séquences, qui organise le discours du converti et qui se présente comme suit : 1) la présentation du narrateur ; 2) l'ancienne vie catholique, parsemée de crises, de souffrances et de péchés tels l'alcoolisme et

l'idolâtrie ; 3) les événements extraordinaires qui menèrent à la conversion (telle la guérison miracle) ; 4) la nouvelle vie évangélique suivant la conversion, impliquant une transformation personnelle radicale ; et enfin 5) la foi en Dieu qui se renouvelle constamment selon les signes de sa présence, et ce, malgré les épreuves de Satan.

Afin d'illustrer son modèle, Delgado découpe les témoignages en petits segments qu'elle insère dans les étapes de sa structure narrative. Les raisons de ce découpage acharné de la structure des témoignages (p.144-189) paraissent cependant obscures puisque les témoignages de Carlos et de Roberto, reproduits dans leur intégralité en fin de chapitre, s'avèrent pourtant riches de complexité, révélateurs des structures identifiées et porteurs de sens que Delgado pourrait discuter davantage (par exemple, ils révèlent les différences entre classes sociales, ce qu'elle n'aborde que brièvement). Enfin, les témoignages intégraux permettent d'aboutir aux mêmes conclusions que celles que l'anthropologue tire de son modèle, à savoir, d'une part, que la conversion au protestantisme permet non seulement d'atteindre le salut individuel, mais amène aussi l'« acquisition d'une nouvelle identité » (p. 208, traduction libre) et, d'autre part, que la représentation de sa vie sous forme de témoignage, en tant que pratique discursive, a pour effet de produire de nouvelles normes de conduites sociales. Si ces conclusions sont plus que valables, le modèle de Delgado n'en réduit pas moins l'expérience de conversion à des bouts de phrases entrecoupés et numérotés, et ne semble pas nécessaire à son argumentation. Il aurait été préférable de présenter les témoignages en entier et de leur fournir davantage de contexte ethnographique, pour ensuite les analyser.

Delgado se penche également sur ce qu'elle appelle le discours biblico-idéologique, soit la vision politique des convertis, abordée en entrevue. Ce discours s'apparente étrangement au témoignage de conversion : si, dans le témoignage, le salut est possible par la prière, dans le discours biblico-idéologique, la nation est construite en termes similaires. Ainsi, l'idolâtrie catholique et les croyances mayas représentent le péché, alors que la gouvernance de Rios Montt en 1982-1983 est mystifiée et rendue divine. Le destin du pays, comme celui des convertis, se trouve entre les mains de Dieu (et non pas entre celles de ceux qui le gouvernent) et la solution aux problèmes individuels, comme politiques, relève de l'ordre biblique (p. 225). Comme le résume Delgado, « si seule la foi peut sauver l'individu, c'est seulement par la foi que le Guatemala sera sauvé » (p. 263, traduction libre), ce qui enlève toute responsabilité aux Présidents dans la résolution des maux qu'affronte le pays (violence, corruption ou pauvreté) : Montt comme Serrano ne sont que des instruments de Dieu.

Cette millénarisation du discours politique démontre clairement la valeur du projet de Delgado : conduites politiques et religieuses sont effectivement intimement liées, avec des conséquences importantes puisque la prière devient l'action ultime, celle qui définit le salut du converti et celui du Guatemala. La conversion génère donc une certaine inaction politique, voire une passivité, qui serait plus grande parmi les convertis les plus défavorisés, selon Delgado. La conversion encourage une idéologie conservatrice : le *statu quo* est maintenu, et les Mayas sont, une fois de plus, ciblés comme les responsables. Toute la valeur du propos de Delgado repose sur cette démonstration fort convaincante du lien entre la conversion et la production de conduites politiques, un lien qui aurait pu être démontré de façon plus succincte et qui mériterait d'être développé davantage dans l'observation de conduites politiques, au quotidien. Tout compte fait, *Bautizados en fuego* décrit bien comment un phénomène global, soit le protestantisme pentecôtiste, prend une saveur locale bien particulière, quoique Delgado eût pu mettre en lumière la complexité du phénomène en tenant compte davantage du genre, de la classe et de l'ethnie, et surtout, en étant plus attentive à ce qui donne toute sa valeur au projet anthropologique, soit l'observation participante, au lieu de se limiter aux données collectées en entrevue. Car, c'est bien connu des anthropologues, entre ce qui est dit et ce qui est fait, il y a toujours un certain écart…

Marie-Ève Carrier-Moisan
Université de la Colombie-Britannique
Vancouver

Publications québécoises récentes

Contes et mystères de la forêt : L'aventure amérindienne

Yvon Codère. Illustrations d'Émily Bélanger. Préface de Claude Chapdelaine. Septentrion, Québec, 2006, 104 pages. 20 $.

Autrefois archéologue et vulgarisateur, l'auteur présente, dans ce livre pour enfants, onze contes *d'inspiration amérindienne*. Accompagnés d'aquarelles couleur, les contes sont suivis d'une courte notice ethnographique pour chacune des nations amérindiennes que compte le Québec contemporain.

L'Épée et la Plume : Amérindiens et soldats des troupes de la marine en Louisiane et au Pays d'en Haut (1683-1763)

Arnaud Balvay. Collection InterCultures. Presses de l'Université Laval, Québec, 2006, 348 pages. 40 $.

Ce livre s'inscrit parfaitement dans la nouvelle collection InterCultures, qui réunit des études interdisciplinaires traitant des dynamiques interculturelles et des phénomènes de métissage passés et présents, mais aussi dans la mouvance encore très actuelle des études portant sur les contacts, les échanges et les transferts culturels entre Européens et Amérindiens. L'auteur, historien de formation, tente ici de démontrer qu'il existait, entre les Amérindiens et les soldats des nombreux forts français de la Louisiane et de la région des Grands Lacs (souvent situés à proximité des villages amérindiens), une forme de solidarité interculturelle ayant mené à la formation d'une société mixte : la société des forts. Sa démonstration s'appuie principalement sur les documents d'archives, mais aussi sur les données archéologiques, et s'attarde surtout à décrire les différents types d'interactions interculturelles (emprunts de tactiques militaires, mercenariat, alliances politiques, rituels diplomatiques, adoptions, mariages mixtes, traite, emprunts linguistiques et culinaires, etc.) et à montrer comment se met en place et s'articule la cohésion sociale au sein de la société des forts. Il en conclut notamment qu'il apparaît plus adéquat de parler d'indianisation des militaires français que l'inverse, citant